

الخبز فيها يتهادونه
وشربة الماء بها تشترا

رجع وعلى ساحل البحر منها رابطة تعرف بالنسبة الى الخضر
والياس عليها السلام وبازايها زاوية يسكنها اربعة من الفقراء
باولادهم يخدمون الرابطة والزاوية ويتعيشون من فتوحات
الناس وكل من يمر بهم يتصدق عليهم وذكر لي اهل هذه
الزاوية ان بعبادان عابدا كبيرا القدر ولا انيس له ياتي هذا
البحر مرة في الشهر فيصطاد فيه ما يقوته شهرا ثم لا يرى الا
بعد تمام شهر وهو على ذلك منذ اعوام فلما وصلنا عبادان
لم يكن لي شان الا طلبه فاشتغل من كان معي بالصلاة في
المساجد والمتعبدات وانطلقت طالبا له فجت مسجدا خربا

Le pain est un cadeau que les habitants d'Abbâdân se font mutuellement, et la mesure d'eau s'y achète.

Revenons à la relation du voyage. Sur le rivage de la mer, aux environs d'Abbâdân, se trouve un ermitage attribué à Khidhr et à Élie, sur lesquels soit le salut! et vis-à-vis est une zâouïah qu'habitent quatre religieux, avec leurs enfants. Ils desservent ensemble l'ermitage et la zâouïah, et vivent des libéralités du public. Tous ceux qui passent par ce lieu leur font l'aumône. Les habitants de cette zâouïah m'informèrent de la présence à Abbâdân d'un dévot de grand mérite, vivant toujours seul. Il se rendait à ce rivage une fois par mois; il y pêchait de quoi se nourrir pendant cet espace de temps, et on ne le voyait plus que le mois suivant. Il agissait ainsi depuis nombre d'années. Quand nous fûmes arrivés à Abbâdân, je n'eus d'autre soin que de le chercher. Mes camarades se mirent à prier dans les mosquées et les oratoires, et je partis à sa découverte. Je me rendis à une mosquée ruinée, et je l'y trouvai occupé